Le rêve des capitalistes américains, à savoir que le marché mondial étayé par les crédits et les prêts américains s'avérerait capable d'absorber les énormes surplus de marchandises, ne se matérialisera jamais.

Après la première course aux achats du temps de paix, le pouvoir d'achat étranger, rétréci par les ruines et appauvrissements mondiaux, doit diminuer. Le taux des exportations de 1946 qui s'élevait à 10 milliards par an, ne pourra pas être maintenu longtemps. Et même ce chiffre est bien faible par rapport aux nécessités annuelles d'exportation qui devraient être de 30 milliards. Le reste du monde est beaucoup trop pauvre pour soutenir l'édifice colossal de l'industrie capitaliste des Etats-Unis.

Le boom d'après guerre a frayé la voie à une nouvelle crise encore plus grave, à un chômage massif, à la misère généralisée, aux souffrances et aux besoins.

II. — Préparation pour la troisième guerre mondiale

Comment Wall Street peut-il échapper aux conséquences de cette catastrophe économique ?

Tout comme le capitalisme allemand qui n'avait aucune autre manière de sortir de l'impasse que de tenter d'organiser l'Europe sous son talon de fer, l'Amérique capitaliste doit tenter de réorganiser le monde sous sa domination. Dans sa lutte pour parachever ses visées impérialistes, l'Allemagne dut mener deux guerres mondiales De la même manière, les impérialistes des Etats-Unis ne peuvent réaliser leur programme de domination mondiale sans une troisième guerre mondiale.

La deuxième guerre mondiale élimina l'Allemagne et le Japon en tant que prétendants à cette domination. Elle relégua définitivement la Grande-Bretagne à un statut de puissance de second ordre. La France a été abattue. Mais bien que la deuxième guerre mondiale ait affirmé la prédominance des Etats-Unis, elle ne réussit pas à faire de l'impérialisme américain l'autocrate indiscuté de la planète. Pour établir un contrôle absolu, les dirigeants capitalistes doivent réaliser les conditions suivantes :

1. Ecraser la puissance de la classe ouvrière à l'intérieur ;

2. Ecraser les peuples coloniaux et semi-coloniaux qui combattent pour leur indépendance (Philippines, Chine, Indochine, Inde, Indonésie, Corée, etc.) ;

3. Eliminer l'Union soviétique en tant qu'obstacle sur la route de la domination mondiale de Wall Street. C'est pourquoi les plans de guerre de l'impérialisme américain sont dirigés d'abord et en premier lieu contre l'Union soviétique.

Les militaristes américains monopolisent la bombe atomique. Washington utilise l'O.N.U. comme couverture aux préparations de guerre et pour exciter l'opinion publique contre l'U.R.S.S.

Ces buts déterminent les politiques intérieures et étrangères de Washington et imposent son programme de guerre impérialiste.

III. — Les tâches du parti dans la lutte contre la troisième guerre mondiale

Pour nous la lutte contre la guerre est inséparable de la lutte contre le règne de Wall Street. Cela signifie qu'il faut élargir et approfondir la lutte de classe contre le capitalisme monopoleur et mobiliser les masses contre le militarisme capitaliste et les plans de guerre de Wall Street.

Les mots d'ordre antimilitaristes du parti sont destinés à arracher le masque des bandits impérialistes, à dénoncer leur plan de domination mondiale et à défendre les peuples opprimés dans le monde entier ainsi que l'Union soviétique mise en danger à l'intérieur par le joug stalinien et à l'extérieur par les impérialistes anglo-américains.

Notre parti doit assumer la tâche historique de diriger et d'organiser la lutte antimilitariste des masses. Cette lutte doit être menée autour des mots d'ordre suivants :

ECARTER LES FAUTEURS DE GUERRE DU CONGRES! QUE LE PEUPLE VOTE SUR LA QUESTION DE LA GUERRE ET DE LA PAIX !

CONTRE LA CONSCRIPTION CAPITALISTE ! A BAS LE SYSTEME DE LA CASTE DES OFFICIERS ! DROITS DEMOCRATIQUES COMPLETS DANS L'ARMEE ! SALAIRES SYNDICAUX POUR LES MILITAIRES !

IL Y A UNE REPONSE OUVRIERE AU MILITARISME CAPITALISTE !

INSTRUCTION MILITAIRE DES TRAVAILLEURS, FINANCEE PAR LE GOUVERNEMENT, MAIS SOUS LE CONTROLE DES SYNDICATS.

La lutte contre la guerre est une lutte qui doit être menée à l'échelle mondiale. Les travailleurs de chaque pays se trouvent face à un ennemi commun incarné par le capitalisme monopoleur dirigé par le grand patronat américain. Toute action des masses dirigée contre le règne capitaliste et l'esclavage impérialiste aide à miner la puissance des Morgan, des du Pont et des Rockfeller de notre pays. Le soutien des luttes anticapitalistes des masses européennes et coloniales est par là même une partie intégrante de la lutte antimilitariste du peuple américain.

Les peuples des pays occupés ont demandé que les troupes américaines soient retirées. Les troupes américaines elles-mêmes ne tiennent pas à être utilisées comme instrument de la sale besogne qui consiste à tyranniser d'autres nations.

RETRAIT DE TOUTES LES TROUPES AMERICAINES CANTONNEES A L'ETRANGER !

SOLIDARITE AVEC LES LUTTES REVOLUTIONNAIRES DES TRAVAILLEURS DE TOUS LES PAYS ! POUR L'INDEPENDANCE COMPLETE DES PEUPLES COLONIAUX !

IV. — L'offensive de la réaction capitaliste

Le grand capital et la presse capitaliste se sont délibérément engagés dans une campagne « anti-rouge ». Cette vague « anti-rouge » émane des plus hauts fonctionnaires gouvernementaux et est appuyée par tous les agents politiques et syndicaux de Wall Street, devenant l'une des questions dominantes de la campagne électorale de 1946 et au sein du mouvement syndical. Cette campagne « anti-rouge » poursuit les buts suivants :

1. Détourner l'attention des masses de la situation intérieure critique, camoufler les honteux et criminels méfaits des profiteurs capitalistes, et trouver un bouc émissaire à leur propre incapacité de fournir les aliments, les vêtements et les logements nécessaires à leurs esclaves salariés ;

2. En cherchant à provoquer un sentiment d'hostilité envers les « rouges », les trusts cherchent à semer la division dans les rangs ouvriers et à provoquer la scission dans les syndicats. Le succès de cette tactique rendrait les travailleurs incapables de résister à l'offensive menée contre leurs conditions de travail et de vie ;

3. Ils ont ainsi l'intention de frayer la voie à la guerre que Wall Street projette contre l'Union soviétique. L'intensification des attaques contre la classe ouvrière dans le pays marche la main dans la main avec la préparation à une grande échelle de la guerre atomique. L'impérialisme des Etats-Unis cherche à baillonner toute opposition à sa conspiration pour plonger le pays dans la troisième guerre mondiale ;

4. Grâce à ces maléfices, les fonctionnaires du gouvernement préparent le terrain pour des procès fabriqués de toutes pièces contre les militants d'avant-garde. Les campagnes « anti-rouges » créent le climat politique favorable aux répressions contre les opposants les plus irréconciliables de l'impérialisme. L'emprisonnement des dirigeants du S.W.P. et du Minnéapolis Teamster's Local 544 C.I.O. au cours de la deuxième guerre mondiale n'était qu'un premier pas dans cette campagne de répression.

Cette réaction sauvage, découlant des préparatifs de guerre de Wall Street et de la conspiration contre les syndicats, est l'image de ce que sera le prochain congrès. Le 79e congrès fut caractérisé par l'un de ses partisans, Philip Murray, comme « le plus réactionnaire depuis de nombreuses années ». Le 80e congrès dépassera de loin son prédécesseur dans la voie des décrets anti-ouvriers et de la législation répressive.

La coalition démocratico-républicaine tentera de briser le droit de grève, de réduire les libertés civiles et d'éliminer la législation progressive actuellement en vigueur. Les revendications de la population noire pour une législation anti-lynch, contre les lois censitaires et pour la liberté de l'embauchage seront encore plus brutalement repoussées.

Cette offensive est dirigée non seulement contre la classe ouvrière, mais contre tous les opprimés. Protégés par le gouvernement et les fonctionnaires de la police, les « Jim crow vigilants » et les membres du Ku-Klux-Klan ont lancé une campagne de terrorisme et de lynchage contre les noirs à l'échelle nationale. Des brigands anti-sémites attaquent les Juifs.